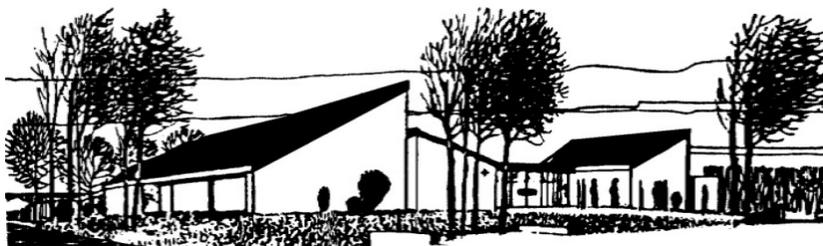


## Nouvelles de Saint-Paul



### Spécial NOEL 2018 : Osons l'émerveillement

#### EDITORIAL

Le Seigneur fit pour moi des merveilles, dit la Vierge Marie dans son Magnificat : son âme exalte le Seigneur, son esprit exulte en Dieu son sauveur.

La Bible appelle Dieu, le Dieu qui fait merveille, le Dieu qui crée l'émerveillement chez ses fidèles. Déjà pour avoir créé « l'univers et ses merveilles » selon l'expression de la Bible. Et le joyau de l'univers, affirme le psame 138 (entre autres textes) : « Je te bénis, mon créateur, pour la merveille que je suis ».

Nous ne nous émerveillons pas uniquement pour le fait que Dieu nous a créés. Une des prières de la veillée pascale dit : « *Seigneur notre Dieu, toi qui as fait merveille en créant l'homme et plus grande merveille encore en le sauvant, nous te prions* ». C'est merveilleux que notre Dieu ne nous ait pas lâchés seuls dans la nature, mais qu'il chemine avec nous pour prendre soin de nous, pour nous prodiguer ses multiples attentions, pour assurer notre bonheur, même quand nous lui tournons le dos pour aller faire la vie ailleurs, comme l'enfant prodigue.

Le drame c'est qu'il est le dernier de nos soucis et c'est pour cela que nous ne le voyons pas, nous ne nous apercevons pas de sa présence continue, nous ne le reconnaissons pas. Oui bien sûr, il arrive qu'il se manifeste en force et puissance, comme

dans les cas de conversions inattendues. Le cas classique, c'est Paul sur la route de Damas. Plus près de nous André Frossard qui en a témoigné :

« Ce jour-là, le jeune journaliste de vingt ans se promène à Paris avec un ami. Son ami entre dans une chapelle près de l'école normale supérieure. Il n'en a que pour quelques minutes, assure-t-il. Le temps passe. Sur le trottoir, André Frossard s'impatiente et, à 17 h 10, pousse la porte de la chapelle des religieuses de l'Adoration. Il balaye du regard l'assistance, à la recherche de son ami. Il distingue une « espèce de soleil rayonnant au fond de l'édifice : je ne savais pas qu'il s'agissait du Saint-Sacrement. » Deux mots se manifestent à sa conscience : « Vie spirituelle ». Et une lumière incandescente : « C'est un cristal indestructible, d'une transparence infinie, d'une luminosité presque insoutenable (un degré de plus m'anéantissait), plutôt bleue. Un monde, un autre monde. »

17 h 15. Il sort de la chapelle et retrouve son ami, qui l'interroge : « Mais qu'est-ce qui t'arrive ? » « Je suis catholique », répond le fils du premier secrétaire général du Parti communiste français. Il consignera son expérience dans son livre témoignage, devenu un classique de la littérature spirituelle : Dieu existe, je l'ai rencontré (1969). Il reviendra à de nombreuses reprises sur cet événement fondateur. « Il m'est arrivé, par cette conversion, une chose assez singulière, confie-t-il au Figaro en 1988 : j'ai l'impression d'avoir sauté directement de l'âge adulte à l'enfance. Plus exactement, lorsque je suis entré dans cette chapelle où j'ai cru, j'avais vingt ans ; quand j'en suis sorti, contre les apparences de l'état civil, j'en avais cinq. J'avais rajeuni de quinze ans, c'est-à-dire que je me suis aperçu que j'étais resté un enfant, un enfant du Bon Dieu, qui avait le droit de jouer et ne faire que ça, dans un jardin merveilleux, un peu flou, artificiel, comme un monde à l'état gazeux. »

Mais est-ce que justement ce n'est pas ce cœur d'enfant, que nous avons perdu, qui fait que nous n'avons plus ce sixième sens qui devrait capter la présence bienveillante de Dieu afin de nous émerveiller et de nous réjouir ? Jésus avait dit : « *Laissez venir à moi les petits enfants... car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent* ». Non pas que Dieu, que la religion nous infantilisent, mais peut-être (ou certainement) perdons-nous quelque chose avec ce que nous appelons maturité, âge adulte, éducation... ! Sans aller dans le sens de Rousseau, j'affirmerais qu'il y a quelque chose de naturel, de spontané que nous perdons. Tout captive l'enfant, le fascine, l'enthousiasme jusqu'à crier de joie ou de surprise... « pour un rien », dit alors l'adulte trop pressé pour qui tout est familier, explicable, logique, quotidien, routinier, sans intérêt... et qui est fier de laisser l'émerveillement aux enfants, aux « naïfs », aux « simples d'esprit ».

Chercher les merveilles de Dieu, ce n'est pas être en quête du « merveilleux », comme ceux qui sont à l'affut du miraculeux, qui accourent partout où on parle d'apparitions ou de phénomènes extraordinaires : ce serait confiner notre Seigneur à n'être qu'un Dieu utile, un peu « star ».

Pourquoi sommes-nous blasés, coincés... nous avons peur d'être pris pour des illuminés ? Notre religion est devenue trop intellectuelle ou intellectualiste... au lieu d'être une rencontre avec Celui qui nous étonnera toujours par ses merveilles que sont ses - discrètes - petites attentions pour chacun.

L'Enfant-Dieu de la crèche a suscité l'émerveillement de Marie et Joseph, des bergers et des mages parce que, en ce bébé, c'est l'Éternel, le Tout-Puissant, qui s'est dépouillé et abaissé (comme le dit Paul aux Philippiciens) afin d'être proche de tout un chacun, surtout proche de « tous ces petits qui sont ses frères ».

Je peux me permettre de paraphraser Moïse dans le livre du Deutéronome et appliquer ce qu'il dit de la loi au Verbe de Dieu qui se fait chair. « *Elle n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : "Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?" Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : "Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?" Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique* ». Le Verbe de Dieu est là pour une rencontre qui nous épanouit, pour nouer des liens profonds et pour que nous puissions le fréquenter assidument.

Sachons remarquer et reconnaître les pas de Dieu dans notre histoire, communautaire et personnelle, des pas qui ne sont pas de petites visites ponctuelles et rapides, mais une présence permanente qui ne manque jamais. Sachons aussi le remercier : ne soyons pas comme ces enfants qui ne disent jamais merci à leurs parents, parce qu'ils ne remarquent pas toutes les peines que ceux-ci se donnent pour eux ou alors parce qu'ils pensent qu'après tout c'est le devoir de tout parent ! Dieu notre Père !

Voilà la merveille que Dieu fait pour nous. L'Homme-Dieu se fait proche pour que tout le monde puisse le rencontrer. Notre esprit cartésien cherche à l'analyser, l'expliquer, le cataloguer, le classer, alors qu'il n'est pas une équation à deux inconnues ! C'est notre Dieu et Sauveur qui se fait notre ami, notre hôte dans le cœur et dans la vie ; il vient pour notre bonheur et notre salut. Que notre cœur soit une crèche où il prendra plaisir à demeurer afin que notre joie soit parfaite !

Heureuse et sainte année 2019 que nous allons vivre dans l'émerveillement des 50 ans de l'église Saint-Paul et des 25 ans de presbytérat de Wilfried IPAKA KEBADIO. Rendez-vous à la

messe du 20 janvier à 11h que (oh merveille !) le Cardinal Joseph DE KESER nous fera l'honneur de présider.

Vénuste

## Tenter l'émerveillement

*Dans ce monde qui tend à réduire les hommes à l'état de robots,  
il arrive que parfois des individus s'émerveillent encore.  
Parfois même il arrive que certains d'entre eux aient de la gratitude.*

*Olivier Clément - écrivain, poète et théologien orthodoxe*

L'émerveillement n'est pas l'apanage des optimistes; l'inverse serait plutôt vrai car la vie débute - ou reprend... - en ouvrant les yeux et en se laissant toucher. A partir de ce déclic, il s'ensuivrait une disposition à voir tout en beau et à être heureux de son sort.

De nos jours, il y a sans doute une manière suspecte de ne plus se laisser surprendre, de résister à l'imprévu, de refouler l'émerveillement, comme si nous maîtrisions nos vies et l'avenir. Est-ce par habitude, par peur, ou simplement parce que nous préférons le raisonnable, le vécu, les chiffres, le défini, le connu - même s'il est superficiel voire dénué de sens réel?

Lors d'une rencontre, j'aime me laisser surprendre - au sein de ce vide et parfois de ce chaos - par l'autre. Faisant fi des illusions sur l'existence, l'émerveillement et la gratitude me semblent un meilleur pari que l'analyse rationnelle et factuelle.

Un pari un peu fou sans doute.

Et mon émerveillement prend précisément forme quand l'appelant réalise qu'il est, lui aussi, capable de recevoir le

merveilleux. Comme l'écrit Carl Rogers, psychologue humaniste, créateur de l'écoute active, cette capacité naît lors de la rencontre:

*« Quand j'ai été écouté et entendu, je deviens capable de percevoir d'un œil nouveau mon monde intérieur et d'aller de l'avant. Il est étonnant de constater que des sentiments qui étaient parfaitement effrayants deviennent supportables dès que quelqu'un nous écoute. Il est stupéfiant de voir que des problèmes qui paraissent impossibles à résoudre deviennent solubles lorsque quelqu'un nous entend. »*

Ce surgissement de l'improbable m'est énigmatique, mais il constitue ma principale motivation comme écoutant-bénévole au CPS.

En résumé, je m'émerveille de l'émerveillement ;-)

Évidemment, j'aime aussi voir, deviner ou entendre poindre dans le cœur de ces hommes et femmes le désir de vie, parfois un infime frémissement au détour d'une phrase anodine -faisant mien ce slogan de mai 68 comme quoi il faut systématiquement explorer le hasard...

Nous sommes des miraculés. Nous n'aurions pas dû exister... Ce qui fait peut-être dire à Char que *nous sommes dans l'inconcevable, mais avec des repères éblouissants*. Réaliser que vivre peut être merveilleux, et que cette vie inouïe se manifeste en nous, et aussi par nous - indépendamment de, et malgré toutes les vicissitudes de nos vies: voilà un beau challenge.

Je laisse volontiers le mot de la fin au philosophe Bertrand Vergely:

*En s'ouvrant à la part idéale qu'il peut y avoir dans la réalité, l'émerveillement sauve cette part idéale. L'homme vivant qui vit le merveilleux est donc plus merveilleux que le*

*merveilleux. Ce qui est vertigineux. Prenons conscience que le merveilleux concerne non seulement le monde mais l'homme qui voit le monde. On va de merveille en merveille.*

De l'émerveillement surgira l'optimisme.

Bernard

**Le sage est celui qui s'étonne de tout.**

*En voyant naître cet enfant, je voyais du fin fond des siècles  
tous mes ancêtres tous mes parents  
dans ce petit corps renaître,*  
nous chante Julos Beaucarne.

**Voir naître un enfant c'est faire l'expérience de l'émergence de « l'improbable » dont parle si bien Edgard Morin.**

Se laisser interpeller par l'étrange, l'au-delà des apparences et l'invisible comme le font les artistes et poètes que nous pouvons tous être quand nous cultivons cette manière particulière de regarder « les richesses de la vie qui ne finit pas de m'étonner, de me surprendre, et de m'émerveiller. » comme l'écrit Charles Juliet dans son Journal.

Cultiver cette faculté de s'étonner, de se surprendre et de s'émerveiller.

Car la vie est étonnante à tout instant dans le mystère des questions qu'elle pose à chacun. L'étonnement comme questionnement permanent du pourquoi toujours surprenant qui mène à l'émerveillement puisque comme le dit François Cheng : « La beauté est rencontre, toujours inattendue, toujours inespérée. Seul le regard attentif peut lui conférer étonnement, émerveillement, émotion jamais identique. »

S'étonner, c'est aussi s'inquiéter de tout ce qui nous entoure. S'inquiéter, c'est être attentif, c'est prendre soin, c'est faire

sien l'étonnement toujours renouvelé de la rencontre vraie avec soi, avec soi comme un autre, avec l'autre, avec le tout Autre. Ah, l'étonnement du divin !

Le surgissement de l'enfant est pour ceux et celles qui l'accueillent un étonnement profond face à la Vie qui se prolonge à travers chacun d'eux et à travers lui par cette présence nouvelle et originale.

Étonnement de tous les commencements qui entraînent toujours bouleversements et métamorphoses. D'autant plus que l'enfant, par le regard nouveau qu'il pose sur ce qui l'entoure et par son questionnement permanent, nous oblige à un regard neuf sur le monde, les choses et les gens.

Garder ce regard d'enfant toujours ravi, toujours étonné, gourmand de découvertes nouvelles. Sans doute est-ce là la faculté de se saisir du monde qu'ont les poètes.

Il en est question dès le livre de la Genèse, quand il raconte que le Verbe, au début du monde, s'exclama « Que la lumière soit ! ». J'aime à croire qu'à ce moment il y eut un arrêt et un instant de silence pour pouvoir imaginer cette lumière qui n'existait pas encore. Et puis l'étonnement quand cette lumière a surgi dans sa beauté. Étonnement divin puisque même « Dieu vit que cela était beau ! ».

Trouver les choses belles, s'en étonner à la manière de Guillevic quand il écrit : *Le matin*

*Pousse la lumière à s'étonner de ce monde*

S'étonner de tout jaillissement nouveau, de tout commencement. S'étonner de tout cela, le proclamer pour le célébrer.

« Laudato si ! » lance François d'Assise au sommet de son chant.

S'étonner aussi devant le mystère de l'éternité et oser l'interroger.

*Elle est retrouvée.  
Quoi ? - L'éternité.  
C'est la mer allée  
avec le soleil.*  
(Arthur Rimbaud).

Cette possibilité de le percevoir avec un regard d'artistes qui porte au-delà des choses et « plus haut que l'horizon » (Aragon) pour « voir un monde dans un grain de sable et, dans une fleur sauvage un ciel » (William Blake).

Mais voir sans apercevoir, voir sans étonnement ce n'est pas regarder. Regarder, c'est ouvrir grands les yeux et garder au fond de soi ce goût de la découverte de l'interrogation permanente du monde.

Car il s'agit bien de regarder comme nous y invite Siri Hustvedt : « Regarder quelqu'un ou quelque chose attentivement signifie que ce qu'on regarde va devenir de plus en plus étrange, et qu'on en verra de plus en plus. »

Redécouvrir alors avec étonnement un Dieu qui n'a pas fini de nous surprendre par son « silence qui est son écoute » (Erri de Luca).

Par la surprise de Noël, de ce Verbe né « infans », sans paroles et sans voix au cœur de la nuit.

Par l'ébahissement à l'écoute des Béatitudes : « Heureux les essoufflés ! », « Laissez venir à moi les petits enfants », « Lève-toi et marche ». Par la stupéfaction devant l'annonce que « les premiers seront les derniers », « qui s'élèvera sera abaissé », « celui qui voudra sauver son âme la perdra ». Par le scandale du passage par la souffrance et la mort, du portement de la croix et du calvaire. Mais aussi par le clair saisissement du matin de Pâques et l'étonnement, après coup, des marcheurs d'Emmaûs.

Étonnement permanent quand chaque rencontre vraie et profonde - là où deux ou trois sont réunis en mon nom - est promesse d'une présence de ce souffle divin qui nous accompagne sur les chemins surprenants que tracent nos pas.

*Christian Merveille*

Article paru dans "Prieuré Ste Marie 2018-2019 "

## SOLIDARITE

### **Inde**

« A toutes et tous, un immense merci pour la magnifique mobilisation exprimée à l'occasion de la vente de paquets de spéculoos au profit du projet du Père Anil, en Inde.

Les paquets ont tous été vendus en un temps record, et grâce à votre générosité, la recette s'élève à 370€ ! Un beau cadeau de Noël pour l'avancement des travaux de l'école. Le terrain est acheté, le puits est creusé, le filtre pour l'eau potable est installé. Il ne reste plus que les murs à monter !»

### **Espace Convivialité de Waterloo**

La demande d'entraide formulée en décembre fut rencontrée avec enthousiasme ! Grâce à votre générosité, 120 repas de Noël supplémentaires seront distribués à des personnes démunies habitant Waterloo.

De plus, 5 mannes de jouets ont été récoltées. Combien de regards d'enfant pourront scintiller ! Merci à tous et toutes.

### La réunion de l'EAP du 11/12/2018

L'EAP a fait de profonds échanges sur les prochaines liturgies. À la liturgie de Noël, on intégrera des lectures profanes (à lire par les jeunes si possible), notamment une méditation à l'entrée de la messe, un crédo écrit pour Noël, l'un ou l'autre texte de la brochure de Vivre Ensemble. Pourquoi pas faire un livret pour la Noël, et projeter les chants, comme avec la messe des familles (power point). Les intentions seront lues par deux personnes, la première (un jeune) lit la phrase de l'évangile qui génère l'intention et la seconde (un adulte) lit l'interprétation. Un texte et un bricolage ont été choisis pour la liturgie des enfants. Comme texte d'envoi, on lira un texte de l'Abbé Pierre. Pour la célébration de la nuit de Noël, l'EAP juge utile de réserver des places pour les personnes à mobilité réduite.

L'EAP a été heureuse d'apprendre que, cette année 2018, la paroisse a pu faire des dons à la hauteur de 24.000 EUR (année exceptionnelle car argent récupéré d'années précédentes).

Concernant la fête des 50 ans notre église St-Paul et le jubilé de 25 ans de presbytérat de Wilfried, le cardinal Joseph De Kesel a annoncé sa présence. Il faudra une réunion de préparation de cette messe : une EAP exceptionnelle est réservée le jeudi 10 janvier 2018. À l'occasion du 40<sup>ème</sup> anniversaire, la paroisse avait fait un carnet retraçant l'histoire de la paroisse ; ce carnet pourra être complété à l'occasion des 50 ans, avec une mise à jour des informations et des photos de la construction. On pourrait faire un panneau avec des photos.

Au chapitre des divers, l'EAP a fait un feedback des animations d'Avent.

## Un dimanche de l'Avent bien vivant

Pendant l'Avent au moment de la Liturgie des Enfants, nous racontons un conte (découpé en 4 parties pour chaque dimanche de l'Avent). Entraide et Fraternité nous fournit chaque année du matériel abondant .

Cette année, nous avons choisi de raconter 4 petits contes séparés. Geneviève Bergé en étant l'auteure et une bonne amie de Jean-François, nous avons eu la grande chance de l'accueillir ce 3ième Samedi de l'Avent.

Geneviève a raconté le conte « Cerf et ses amis ». Le foyer faisait salle comble. Les enfants de la Liturgie des Enfants, de l'Eveil et Jésus et Pain de Vie y étaient en très grand nombre.

L'ambiance était chaleureuse, les enfants assis sur des coussins près de Geneviève pour ne pas rater une miette de l'histoire.

Merci à Geneviève d'être venue jusqu'à nous ce samedi soir bien pluvieux. Merci à Danièle et Marie-Ange d'avoir préparé les questions et la salle et aussi à Marine et Coralie pour leur oeil bienveillant sur les plus petits..

Pour la Liturgie des Enfants  
Roseline

## 20 janvier 2019 :50 ANS DE LA PAROISSE ST PAUL.

Il y a 50 ans la future paroisse st Paul s'engage dans une aventure peu commune. C'est par le prélèvement sur des paroisses voisines d'un tout petit territoire, à peine quelques rues, qu'elle est créée à la limite entre Rhode-Saint Genèse et Waterloo. Cette limite faisait à cette époque beaucoup parler d'elle car elle était devenue une frontière linguistique très affirmée. Le nouveau lieu de Culte se voulait être, lui, ouvert à tous sans frontières.

Son premier desservant l'Abbé Charles Deman voulait pour débiter un lieu de célébration uniquement dominicale mais dans l'esprit de

Vatican II. Il espérait que les chrétiens qui s'y réuniraient forment une vraie communauté active et espérait qu'au travers de ses homélies, ils reçoivent un enseignement vivant et actuel.

Les premiers offices furent célébrés dans un bâtiment « l'École des Cadres » en face de l'endroit choisi pour la future Église. Après quelques mois, un nombre de plus en plus grand de jeunes ménages venait chaque dimanche pour célébrer. Les nouvelles vont vite. (il n'y avait pourtant pas d'internet) et ce fut de plusieurs kms à la ronde que l'on venait.

Construire devint un besoin évident. La décision fut prise.

Les paroissiens décidèrent de rassembler une grande partie des fonds. Ils s'adressèrent à un jeune architecte actif dans la construction d'habitats sociaux ; Jean Cosse qui proposa une « Église- Maison ».

Ce fut l'origine d'une vraie communauté, vivante, heureuse de se retrouver et qui trouvait des réponses à son besoin de mieux comprendre la « Bonne Nouvelle » Le chanoine Jean De Wulf actif à l'Archevêché et aussi à la paroisse St Joseph à Waterloo collabora à la création de toutes les fonctions d'une Paroisse au-delà des seules célébrations dominicales.

De cette aventure « peu commune » il reste une trace : plus de 99 % de ses fidèles continuent à venir d'au-delà de son petit territoire.

Emile

*Retrouvons- nous nombreux le **dimanche 20 janvier à 11h** à la messe anniversaire des 50 ans de notre eglise avec tous les prêtres qui ont contribué à construire et animer notre communauté. La célébration sera suivie d'un apéritif festif auquel vous êtes tous conviés. Wilfried célébrera également ses 25 ans de sacerdoce.*

## Et réservez déjà

Le 24 février 2019 en après-midi : **concert de Muriel** au profit des Petits Sapins.

Le 11 février 2019, à la messe de 11h00, messe avec bénédiction des malades et mal-portants

### LES PAROISSIENS ÉCRIVENT ET LISENT

« Je me dis souvent, qu'à Noël, il suffirait que Notre Seigneur vienne pour que nos fêtes soient gâtées. Si Jésus s'invitait chez nous (même sans sa famille), sous l'apparence d'une personne déplacée, d'un de ces vieillards laissés pour compte dans les camps de réfugiés et dont personne ne veut car ils sont vieux, étrangers et inutiles, ou sous la forme d'un jeune délinquant, en vacances pour trois jours, ou sous l'aspect d'une vieille tante (sans héritage) ou d'un vieil oncle (pas d'Amérique) malade et qui viendrait chez vous pour mourir, eh bien la fête serait finie, la Noël serait ratée. Quelle gêne, quels ennuis, quels dégâts, quelles réactions ! Votre mari protesterait, votre femme grognerait, la servante donnerait ses huit jours, les enfants déclareraient qu'ils préfèrent aller fêter Noël ailleurs, - et vous seriez tout seul, sans personne pour vous approuver. »

Louis Evely

Extrait de «Dieu et le prochain»

## **Ma Reine** de Jean-Baptiste Andrea

*Ma Reine* est l'adolescente que Shell rencontre et qui l'emmène dans le monde imaginaire qui lui va si bien. Enfant différent, « beau comme une Alfa Romeo mais avec un intérieur de 2CV », il se sent mis à l'écart et quand ses parents décident de le placer loin de chez lui, il prend son baluchon et part seul dans le maquis provençal pour montrer qu'il est capable de devenir un homme. C'est là qu'il trouve

Viviane, fillette blessée elle aussi, et Matti, le berger étranger qui ne parle jamais et avec qui il noue une relation vraie et respectueuse. Ces deux rencontres font grandir Shell et s'il quitte le monde à la fin du roman, c'est serein et heureux d'avoir pu vivre enfin à la hauteur de ses rêves.

Dans ce roman, j'ai trouvé :

- une touche de poésie, d'imaginaire et d'enfance
- des paysages et une nature sauvage qui ouvrent à un monde onirique, tellement différent de notre vision d'adulte rationnel
- un regard de l'intérieur sur le monde du handicap et de la différence
- un petit air de conte de fées ou de Petit Prince émerveillé pour qui, à l'instar de Shell, « on ne voit bien qu'avec le cœur » .

*Foudre de guerre. Génie. Lumière. C'était tout ce que je n'étais pas, on n'arrêtait pas de me le répéter. Maintenant faut que je le dise, je suis bizarre. Moi, je ne trouve pas, mais les autres oui.*

*C'est le soleil qui m'a réveillé, il appuyait sur mes paupières avec ses pouces chauffés à blanc. J'ai mis un bras en travers de mes yeux pour continuer à dormir. Il y avait un grand calme autour de moi, juste le bruit de l'air qui poussait sur la terre, mais au milieu de ce calme, il y avait quelque chose d'autre, une forme sculptée par le vent, et j'ai fini par ouvrir les yeux. Elle me regardait.*

Comment l'auteur nous parle-t-il de son livre ?

« Je trouve le monde très pessimiste. On ne parle que de ce qui va mal (et bien sûr, nombre de choses vont mal). Nous perdons par habitude, ou par paresse, notre capacité d'enchantement. Je ne dis pas que nous sommes incapables d'émerveillement, au contraire. Un paysage peut nous exalter, quelques notes de musiques, une relation... Tout le monde en fait l'expérience. Mais nous avons du mal à "retenir" ces moments. Ils ne nous rendent pas meilleurs et ne changent pas nos vies. Bien vite, le quotidien reprend ses droits. Je voulais donc raconter l'histoire d'un enfant qui lui, retient tous les

bonheurs qu'il rencontre - certains sont pourtant bien minces. J'espère que les lecteurs, une fois le livre refermé, auront un peu de ce héros en eux. Qu'il rajeunira leurs yeux comme il a rajeuni les miens. »

Ma Reine, paru aux Editions L'iconoclaste en 2017

Anne

### **La Sculpture du vivant** de Jean-Claude AMEISEN

Pour être émerveillés, ne suffit-il pas de "regarder". ?

A mes pieds, foulés par les passants, une feuille d'érable et une de chêne, côte à côte, sont chacune redessinées délicatement par le givre. Un dessin que ne renierait pas un Holbein, ou un Léonard de Vinci. Ces merveilles toutes provisoires et promises à une mort prochaine, gitent sous des rameaux où pointent déjà de timides bourgeons. A la mort succède la vie. Cela, nous le savons depuis toujours. Mais, comme nous le verrons plus loin, les récentes avancées techniques nous révèlent un monde combien plus riche et plus complexe. De quoi vraiment nous émerveiller.

Nous étonnons-nous devant la prodigieuse machinerie de notre vie, notre corps, notre cerveau, nos sentiments, notre affectivité, qui fonctionnent sans qu'on s'en soucie. Plus de 200 familles de systèmes, comme notre cœur, notre cerveau, notre foie, nos poumons, fonctionnent chacun suivant leurs propres règles, mais en symbiose avec les autres. Nous nous interrogeons parfois à leur sujet, mais nous ne nous étonnons pas. Cela semble aller de soi.

Il y a encore plus étonnant. Des découvertes récentes viennent confirmer des intuitions du siècle dernier : il existe dans nos cellules un système de "mort programmée", avec son pendant de "vie à créer". Tout au long de notre vie, des pans entiers de cellules s'effondrent par millions, sous l'action des cellules de mort, pour faire un vide, faire place nette, qui sera comblé par un nombre semblable de cellules neuves. Mais pas nécessairement semblables,

certaines introduisent de la diversité. Petit à petit notre organisme non seulement se renouvelle, mais se diversifie pour mieux nous adapter, ou nous protéger. Dans ce processus ultra complexe, il y a même un rite funéraire. Mais n'allons pas trop loin, lisez plutôt le livre "La Sculpture du vivant" de Jean-Claude Ameisen. Il ne s'agit pas d'un lapsus, le mot est bien SCULPTURE, car les système mort-vie dont nous venons de parler, sculptent véritablement, tant l'architecture externe qu'interne de notre moi. De quoi donner le vertige.

Un vertige d'admiration qui me semble tellement hors de ma portée qu'il me faut rejoindre notre humble terre qui nous propose tant de choses admirables. L'éclosion des cerisiers en fleurs, par exemple, à tel point qu'au Japon ils en ont fait la fête "Hanami", (voir sur le Web : Sakura : les cerisiers en fleurs - YouTube) célébrée dans tout le Japon. Ce dimanche-là, tous, petits et grands, pique-niquent au pied des étendues de cerisiers roses.

Plus près encore, me plonger dans un regard, dont la beauté me fascine et m'invite à découvrir le mystère d'une personnalité, et derrière elle, de Celui qui l'a créée. Devant cette beauté, nous ne pouvons que remercier, rendre grâce à son auteur, ce qui nous amène à un sommet d'où nos problèmes quotidiens paraissent bien petits.

La Sculpture du vivant, Jean-Claude AMEISEN paru aux éditions POINTS

### ***Retour à l'émerveillement*** de Bertrand Vergely

Le philosophe et théologien Bertrand Vergely nous déculpabilise et nous explique que l'émerveillement de l'adulte diffère de celui de l'enfant. Arrivé à un certain âge, l'insouciance est souvent derrière nous et la réalité, parfois difficile, face à nous. La capacité

d'émerveillement est alors une quête : *« il faut avoir lutté contre soi pour parvenir à cet émerveillement-là. Il faut avoir surmonté la tristesse, la lassitude, la révolte, le désespoir et donc, les avoir rencontrés. »* précise-t-il. Une fois cette capacité retrouvée, alors *« un miracle s'opère : la vie se met à parler. Comme pour les enfants, avec la même magie. Une magie toutefois enrichie par l'expérience de la vie »* ajoute le philosophe. Car pour l'auteur, rien n'est plus important : *« on peut être riche, si l'on ne sait pas s'émerveiller, on est pauvre. On passe à côté de l'essentiel, on manque la beauté du monde, la richesse des êtres humains, la profondeur de l'existence. »* Pour lui, la vie est un miracle : *« Nous devrions être conscients de l'extraordinaire fait de vivre. »* Le mot « émerveillement » vient du terme « mirabilia », l'union du mot « miracle » et du verbe « admirer », rappelle l'auteur. Or, selon lui : *« quand on prend le temps du regard et de l'admiration, on soigne son âme avant de libérer une véritable générosité. »*

## **Joyeux Anniversaire cher François,**

Des vœux du monde entier sont en train de parvenir au pape François pour ses 82 ans, ce 17 décembre 2018 : des « Joyeux Anniversaire » qui résonnent dans toutes les langues.

Le président de la République italienne Sergio Mattarella a envoyé au pape un message saluant son invitation à « affronter avec courage et justice les défis d'aujourd'hui, en appelant au dialogue et à la compréhension pour guérir les blessures sociales et conduire les peuples à la réconciliation ».

## Mois de Janvier 2019 - Année

Ma 1 10h, messe.

Sa 5 18h, messe.

**Di 6 Solennité de l'Épiphanie du Seigneur.**

Bibliothèque paroissiale avant et après la messe

11h, messe, suivie du pique-nique paroissial

Lu 7 11h30, messe.

Me 8 19h30 adoration et 20h, messe.

Sa 12: baptême d'Igor Perez Grandi à 12h30

Sa 12 18h, messe

**Di 13 Baptême du Seigneur.** Le temps de Noël se termine avec le Baptême du Seigneur, on enlève la crèche, et on commence le temps ordinaire de la liturgie à la semaine I.

11h, messe

Lu 14 11h30, messe.

Me 16 19h30 adoration et 20h, messe.

Jeu 17 – vendredi 25 : semaine de prière pour l'unité des chrétiens
---

Sa 19 : baptêmes d'Alexia et Olivia Rosseels à 15h

Sa 19 18h, messe des jeunes et des familles sur le thème 'Ton heure est-elle venue?', messe suivie d'un souper et d'un débat pour les jeunes sur l'action Damien

**Di 20 2° dimanche du temps ordinaire.**

11h, messe, présidée par notre cardinal, Monseigneur De Kesel.

Messe suivie d'un apéritif.

Lu 21: messe à 11h30

Lu 21 20h, soirée œcuménique ???

Me 23 19h30 adoration et 20h, messe

Jeu 24 prière des mères, chez Florence Lang - [florence.lang@skynet.be](mailto:florence.lang@skynet.be)

Sa 26 18h, messe.

**Di 27 3° dimanche du temps ordinaire.**

11h, messe

Lu 28 : messe à 11h30

Me 30 : 19h30 adoration et 20h Eucharistie

## Célébrations

Samedi	à 18h	Eucharistie
Dimanche	à 11h	Eucharistie
Lundi	à 11h30	Eucharistie
Mercredi	à 19h30	Adoration +Eucharistie

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA	02 354 74 31	<a href="mailto:linguyeneza@gmail.com">linguyeneza@gmail.com</a>
Wilfried IPAKA	0489 77 18 22	<a href="mailto:wilfriedipaka@yahoo.fr">wilfriedipaka@yahoo.fr</a>
Jean-François GREGOIRE		<a href="mailto:j.fr.gregoire@gmail.com">j.fr.gregoire@gmail.com</a>
Jean DE WULF		<a href="mailto:jeandewulf32@gmail.com">jeandewulf32@gmail.com</a>
Diacre : Jean-Marie DESMET	0488 235 160	<a href="mailto:djm.desmet@skynet.be">djm.desmet@skynet.be</a>

Secrétariat : 02 354 02 99, [paroissestpaul.waterloo@gmail.com](mailto:paroissestpaul.waterloo@gmail.com)

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

EAP Membres : FALISSE Olivia, GUILMIN Joseph, HUPE Françoise, LEPELAARS Roseline, NIHOUL Anne, ROBERT Florinette, VAN BRUSSEL Claire, VAN FRAEYENHOVEN Olivier, VERSCHUEREN Yves et VIS Pierrette.

Le site <http://saintpaulwaterloo.be> est bien fait et complet :  
[n'hésitez pas à le consulter pour toute information.](http://saintpaulwaterloo.be)